

# Une source d'inspiration pour le futur CREA



ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Les dimensions de la salle du Palace à Bienne sont proches de celles du futur CREA jurassien. A l'heure où les députés s'apprêtent à empoigner le dossier, c'est une raison pour s'intéresser à son expérience, avec sa directrice Marynelle Debétaz.

Entretien. **Page 3**

# Le Palace de Bienne: une programmation riche qui pourrait inspirer le futur CREA

► **Le projet de CREA** jurassien entre dans la phase des décisions. Les députés empoigneront le dossier probablement cet automne.

► **La salle du Palace** à Bienne, gérée par les Spectacles français, est actuellement la plus grande à être dévolue aux arts de la scène entre Bienne et le Jura.

► **Ses dimensions** sont proches de celles du futur CREA jurassien. Une raison pour s'intéresser à son expérience avec sa directrice Marynelle Debétaz. Interview.

Le Théâtre Palace à Bienne offre actuellement la plus grande salle dédiée aux arts de la scène entre Bienne et Boncourt. Une salle de 580 places, soit 390 au parterre et 190 au balcon, qui n'est ouvert que pour certains spectacles. Le Palace est géré par les Spectacles français de Bienne, avec le Théâtre de Poche, petit théâtre de 64 places dans une cave voûtée de la vieille ville confié en 2014 aux Spectacles français. En fait, le Théâtre Palace, propriété de la ville, est géré par le Service municipal de la culture, et les Spectacles français sont locataires par événement, mais cela doit changer.

## Un cinéma durant quinze ans

Depuis son ouverture en 1998, la salle a été exploitée par un cinéma et les Spectacles français étaient sous-locataires. «Une utilisation duale qui ne présentait que des désavantages et qui a pris fin l'été dernier. La ville de Bienne a affirmé sa volonté de développer ce lieu comme maison dévolue exclusivement aux arts de la scène et non plus au cinéma», explique Marynelle Debétaz, responsable de la direction artistique et administrative des Spectacles français depuis 2009. Marynelle Debétaz, 33 ans, d'origine vaudoise, licenciée en droit, est titulaire d'un master en gestion culturelle.



Marynelle Debétaz dans la salle du Palace à Bienne: «Le Palace et le CREA, voire la salle de l'Inter rénovée, peuvent être des phares qui attirent le regard sur cette région.»

Les Spectacles français sont les utilisateurs principaux du Théâtre Palace, avec une saison complète de spectacles organisés au Palace, plus ou moins à un rythme hebdomadaire durant la saison théâtrale. Des spectacles qui ont lieu en soirée, mais on programme aussi des «Midi, théâtre!» D'autres organisateurs culturels sont également actifs au Théâtre Palace pour des événements plus ponctuels: entre autres le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) qui y organise ses «grands» opéras.

## Le public ne vient pas que de Bienne

Le public vient majoritairement de Bienne et du canton de Berne, mais pas seulement (lire ci-contre). Marynelle Debétaz: «La programmation est assez large, beaucoup plus diversifiée que par le passé, plus dense aussi. On est passé de saisons à 12-15 spectacles il y a dix ans et plus, à 43 spectacles pour la saison écoulée, 47 pour la saison à venir, sans compter les événements du printemps littéraire qui viennent s'ajouter. La diversité fait la spécificité des Spectacles français. Il y a bien sûr le théâtre. J'essaie de mélanger quelques pièces classiques avec

des textes d'auteurs contemporains. Je crois que le théâtre est un reflet de la société et que c'est une façon assez saine de porter un regard sur le monde qui nous entoure, que ce soit en riant, en pleurant, en réfléchissant... ou tout à la fois... En tout cas j'essaie de présenter des pièces accessibles, qui nous racontent quelque chose et nous touchent.»

## Plus de place pour les créations romandes

Une plus grande place est accordée aujourd'hui aux créations romandes. «On a en Suisse romande des écoles de théâtre et une grande densité de professionnels talentueux dans tous les métiers du théâtre et je pense que c'est notre rôle, dans les théâtres romands, de soutenir cette création foisonnante et d'être aussi un tremplin grâce à nos réseaux de contacts pour que ces artistes puissent ensuite aussi tourner à l'étranger (et c'est de plus en plus le cas)», insiste Marynelle Debétaz.

Les Spectacles français accueillent aussi des spectacles étrangers, «mais pas forcément les grosses productions privées parisiennes d'une certaine époque, qui coûtent souvent une fortune et présentent

malheureusement la plupart du temps peu de renouveau et d'inventivité». La responsable avoue «un faible pour le théâtre belge. C'est donc peut-être une petite spécificité de la programmation biennoise d'inviter régulièrement des artistes belges qu'on ne voit pas forcément ailleurs en Suisse.»

La place dévolue à la danse a pris aussi pas mal d'ampleur ces dernières années, une programmation plutôt orientée vers la danse contemporaine et la danse hip-hop. Marynelle Debétaz: «On a un public très mélangé au niveau des âges et des langues. On présente aussi occasionnellement des spectacles de nouveau cirque ou de théâtre de mouvement, ce qui se rapproche un peu de la danse.»

## Prise de risque pour soutenir la création

Les Spectacles français, c'est aussi de l'humour (avec le label «Bienne en Rire»), de la chanson, avec beaucoup d'ar-

tistes «en découverte». «On accueille aussi plus de spectacles en création ou en préachat qu'avant. C'est-à-dire qu'on programme le spectacle avant qu'il n'existe, sur la base d'un texte, de notes d'intention, d'une équipe. Bien sûr la prise de risque est plus grande, mais c'est nécessaire pour les compagnies d'avoir la confiance d'un certain nombre de théâtres pour pouvoir créer. Nous soutenons donc la création. Le public de Bienne et de la région a ainsi la chance d'avoir des spectacles tout frais tout neufs et de ne pas systématiquement devoir attendre deux ou trois ans pour voir les spectacles après qu'ils sont passés à Genève ou Lausanne. La volonté, c'est d'essayer de rendre les gens le plus curieux possible. Je crois qu'aujourd'hui, Bienne et la région n'ont pas grand-chose à envier à Lausanne ou Genève en matière de diversité de l'offre culturelle théâtrale, avec la différence que le nombre de dates de représentation est plus limité bien sûr.»

Les Spectacles français ont également renforcé les liens, développé les réseaux professionnels avec la Suisse romande et avec l'étranger. C'est notamment la seule institution de la région qui est membre du Pool de Théâtres Romands.

## Le Palace en rénovation dès 2016

Le Palace sera rénové l'année prochaine, ce qui impliquera des changements dans la programmation durant l'année prévue pour les travaux, devisés à 5 millions, dont 2,9 millions à charge de la ville. Il s'agit de rénover les infrastructures au niveau technique, mais pas de refaire entièrement le théâtre. L'opération n'est pas menacée par les mesures d'économie qui font actuellement débat à Bienne.

Et Marynelle Debétaz conclut: «Je crois que des scènes comme le Palace et le CREA, voire la salle de l'Inter rénovée, peuvent être des phares qui attirent le regard sur cette région. Et je ne crois pas du tout que ces phares font de l'ombre aux autres institutions plus petites. Au contraire, je crois que c'est la multiplication de toutes ces lumières qui font briller une région. On a tout intérêt à collaborer, à faire circuler le public et les artistes, à titiller la curiosité des gens d'ici et d'ailleurs. Personnellement en tout cas, j'ai très envie de rester à l'écoute, dans l'échange avec ce qui se fait dans la région.»

GEORGES MAILLARD

# Le Palace chiffré

- **1,1 million de francs**  
Le budget global de l'année 2014.
- **25%**  
Les recettes (billets, etc.).
- **10%**  
Les financements de tiers (fondations, mécènes).
- **65%**  
La part des subventions.
- **Jusqu'en 2015**  
Les subventions sont réparties à raison de 70% pour la ville de Bienne, 20% pour le canton de Berne, 10% pour les communes de la Conférence culturelle régionale Bienne-See-land.
- **Dès 2016**  
Les subventions sont réparties à raison de 50% pour la ville de Bienne, 40% pour le canton de Berne, 10% pour les communes de la Conférence culturelle régionale élargie à l'ensemble du Jura bernois.
- **8445**  
spectateurs en 2014, dont 43% venaient de Bienne, 31% du reste du canton de Berne (Jura bernois compris), 6% du canton du Jura, 9% des autres cantons. Restent 11% de spectateurs dont on ne connaît pas la provenance.

# Le CREA, un futur partenaire des Spectacles français

## ► Une collaboration qui va de soi

Les Spectacles français prévoient «bien sûr» de collaborer avec le futur CREA. Marynelle Debétaz: «Je crois que le CREA et le Palace sont deux scènes à la fois suffisamment proches pour offrir d'intéressantes possibilités de collaborations et de synergies et suffisamment éloignées pour ne pas se marcher dessus.» Le CREA présentera l'avantage d'avoir des salles de répétition, une véritable infrastructure et un budget pour la création, alors que le Palace reste avant tout un théâtre d'accueil, même si des résidences sont possibles dans des périodes creuses, mais forcément on ne peut pas «bloquer la salle» trop longtemps pour y travailler.

## ► Les Spectacles français auront un nouveau nom, le CREA aussi

Les Spectacles français ne s'appelleront sans doute plus Spectacles français après la rénovation et le Théâtre ne s'appellera peut-être plus

Palace non plus. «Il y a la volonté de donner une nouvelle identité plus forte au lieu, une identité à laquelle la population puisse adhérer et qui permette au théâtre de rayonner autrement», explique Marynelle Debétaz. Il est intéressant de noter que la même réflexion est menée dans le Jura en ce qui concerne le CREA. Laure Donzé, présidente du Forum interjurassien de la culture: «CREA est un nom de travail. Il y aura sans doute une mise au concours du nom.»

## ► Le CREA n'aura pas d'espace d'art contemporain

Le CREA entre en phase de décisions au Gouvernement, avant que le Parlement ne prenne le relais, probablement cet automne. On sait déjà que l'on renonce à l'espace d'art contemporain qui était prévu à l'étage supérieur. L'art contemporain restera à l'Espace Les Halles à Porrentruy.  
GM